

62. L'AMI IMPORTUN ET LA CONFIANCE DANS LA PRIERE (Mt 7:7-11 ; Lc. 11:7-13)

Préambule :

a) Cette **parabole** rapportée uniquement par **Luc**, a été, selon ce dernier, prononcée juste après l'enseignement sur la prière modèle donné en Galilée. Elle introduit, et donc **éclaire**, une exhortation adressée au peuple de Dieu à faire **confiance** au Seigneur lors de la **prière** (et donc en permanence !).

Si seul **Luc** rapporte la parabole proprement dite, **Matthieu et Luc** rapportent pareillement l'**enseignement** qui s'y rattache.

b) Le **mot-clef** de cette exhortation à la prière confiante est donné en **Lc. 11:13** : l'**objet essentiel de la requête** est l'action du **“Saint-Esprit”**. Matthieu 7:11 parle de **“bonnes choses”**, au pluriel : ce sont celles qui résultent de la **présence** du Saint-Esprit (le sceau de la Vie éternelle, le fruit de l'Esprit, la connaissance du Fils de Dieu, l'illumination des yeux du cœur, l'appréciation de la position d'enfant de Dieu, l'accès à la Vie des Ecritures, etc.).

Pour les enfants de Dieu, c'est l'**écoulement** quotidien et croissant du **“Saint-Esprit”** qui doit, **avant toute autre chose**, être demandé, et **demandé avec confiance**, car la valeur de la Vie du croyant en dépend.

D'autres passages montrent que **d'autres requêtes** sont légitimes, mais celle-ci est prioritaire. Elle éclaire le sens de la prière dite **“modèle”** (voir l'**étude n° 55**) :

Lc. 11:2-4 “(2) Il leur dit : *Quand vous priez, dites : Père (il est la Source de l'Esprit) ! Que ton Nom soit sanctifié (le Saint-Esprit doit avoir la primauté absolue dans nos vies) ; que ton règne vienne (le Royaume de Dieu est celui où règne l'Esprit de Christ). (3) Donne-nous chaque jour notre pain quotidien (le Saint-Esprit est le Pain de Vie, et il doit être demandé chaque jour) ; (4) pardonne-nous nos péchés (le péché attriste le Saint-Esprit), car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense (le refus de pardonner fait obstacle à l'action du Saint-Esprit) ; et ne nous induis pas en tentation (l'Esprit Malin veut à tout prix empêcher l'action du Saint-Esprit).”*

MATTHIEU, MARC	LUC 11	JEAN
	<p>5. Il leur dit encore : Si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, 6. car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, 7. et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond : Ne m'importe pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, 8. je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se lèverait à cause de son importunité et lui donnerait tout ce dont il a besoin.</p>	

• **Lc. 11:5-6** **“Il leur dit encore : si l'un de vous a un ami, et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Ami, prête-moi trois pains, - car un de mes amis est arrivé de voyage chez moi, et je n'ai rien à lui offrir, ...”** :

a) Le personnage central de la parabole est le **demandeur** :

- Il a un besoin précis, qui, selon nos critères actuels, n'est **pas vital**, et le voyageur inattendu **pourrait attendre** le lendemain matin. En fait, pour un Juif contemporain de Jésus, les **lois de l'hospitalité** justifiaient l'angoisse du demandeur, d'autant que le voyageur inattendu est un **“ami”**.
- Il est **démuni**. Il n'a pas de réserves disponibles.
- Les **circonstances** ne sont pas favorables au demandeur, et le **bon sens** s'opposerait à une telle démarche : **l'heure est tardive** (mais le voyageur inattendu a sans doute voulu éviter de marcher dans la chaleur du jour). Le boulanger est fermé. Il va falloir réveiller un **ami** et sa **famille**.
- Le demandeur prend des précautions (il dit **“prête-moi”** et non pas **“donne-moi”**), mais le premier **accueil** de l'ami est dissuasif ! Toutefois le demandeur n'a pas d'autre solution.

b) Il faut noter que le demandeur ne demande rien pour lui-même (même s'il se préoccupe aussi de ne pas perdre la face). Il prie pour pouvoir satisfaire les **besoins d'un autre homme**, lequel n'est pas un étranger, mais un **“ami”**.

c) Le **demandeur** s'adresse à un **personnage qu'il connaît déjà bien**, et avec lequel il entretient des **relations d'amitié** et non pas de **soumission craintive**. De plus, le **demandeur** croit que celui qui peut l'aider sera sensible au fait que **le voyageur est un “ami”** de son ami !

d) Les **“trois pains”** demandés ne représentent pas **une grosse quantité**. C'est **juste assez** pour servir deux personnes sans donner une impression d'avarice ou mettre le voyageur inattendu mal à l'aise.

- Le chiffre **“trois”** est le symbole d'une **dynamique** (c'est le sens de la 3^e lettre de l'alphabet hébraïque, et c'est au 3^e jour que sont créées les semences annonciatrices de fruits).

- Comme indiqué dans le préambule, cette parabole a pour thème la recherche du **Saint-Esprit** : ce dernier est effectivement la **Dynamique** qu'il est indispensable d'obtenir (pour aider les autres, pour être reconnu par le Messie lors de sa seconde venue, etc.).

• **Lc. 11:7 “... et si, de l'intérieur de sa maison, cet ami lui répond : ne m'importune pas, la porte est déjà fermée, mes enfants et moi nous sommes au lit, je ne puis me lever pour te donner des pains, ...”** :

a) L'homme réveillé en pleine nuit réagit selon sa nature, qui est celle des hommes naturels.

Si le demandeur l'a appelé **“ami”** (v.5), l'homme réveillé est mécontent et répond abruptement ! Celui qui le réveille ainsi n'est plus un **“ami”** en cet instant !

De fait, il n'était pas agréable de se lever en pleine nuit sans lumière, pour aller chercher du pain en faisant attention aux autres membres de la famille allongés dans la maison !

b) La première réaction de l'ami endormi est **celle de l'homme naturel**, foncièrement **égoïste**. Même son **amitié** a une **puissance limitée** pour contrecarrer cette **tendance animale**.

- Même l'amour conjugal ne résiste pas toujours aux tendances égoïstes des époux.

- Quand **l'homme naturel** compatit aux détresses des autres, il sacrifie rarement ce qu'il considère comme ses besoins incompressibles. La **pauvre veuve** remarquée par Jésus était exceptionnelle : elle avait donné, non pas son superflu, mais son **nécessaire vital**, par amour de l'Eternel (Lc. 21:2-4) !

• **Lc. 11:8a “... je vous le dis, même s'il ne se levait pas pour les lui donner parce que c'est son ami, il se leverait à cause de son importunité ...”** :

Agir avec **“importunité”** signifie ici **“avec sans-gêne, avec impudence”**.

a) Ce n'est pas **par affection** pour son ami importun que l'homme réveillé va obtempérer à sa requête.

Ce qui a **vaincu son égoïsme**, ce n'est **pas l'amour, mais l'égoïsme** ! Il y avait plus d'inconvénient à faire la sourde oreille qu'à se lever !

b) A cause de **l'insistance** du demandeur, le thème de cette parabole ressemble au thème de la **parabole du juge inique (Lc. 18:1-8, cf. étude n° 187)**.

Lc. 18:1-8 “(1) Jésus leur adressa une parabole, pour montrer qu'il faut toujours prier, et ne point se relâcher. (2) Il dit : Il y avait dans une ville un **juge** qui ne craignait point Dieu et qui n'avait d'égard pour personne. (3) Il y avait aussi dans cette ville une **veuve** qui venait lui dire : Fais-moi justice de ma partie adverse. (4) Pendant longtemps il refusa. Mais ensuite il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu et que je n'aie d'égard pour personne, (5) néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, afin qu'elle ne vienne pas sans cesse me rompre la tête. (6) Le Seigneur ajouta : Entendez ce que dit le **juge inique**. (7) Et **Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus**, qui crient à lui jour et nuit, et tardera-t-il à leur égard ? (8) Je vous le dis, il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ?”

La **parabole de l'ami importun** est un encouragement à **faire confiance** au Père **céleste** pour recevoir de lui ce qui permettra de **mieux servir** les enfants de Dieu.

La **parabole du juge inique** est un encouragement à compter sur l'aide de Dieu dans un environnement hostile.

La **persévérance de l'homme ayant besoin de pain** (parabole de l'ami importun) est remarquable, de même que la **persévérance** de la plaignante (parabole du juge inique), ce qui a pu donner à penser que Jésus exhortait les croyants à faire longuement le siège du Trône de Dieu.

Mais ce n'est **pas du tout ce que Jésus veut mettre en relief** :

Bien **au contraire**, les deux paraboles s'interprètent par **contraste**, et non par **analogie**. Jésus veut par exemple montrer ici que, si **un homme naturellement égoïste** se laisse fléchir **pour ne pas être importuné** (c'est encore de l'égoïsme), plutôt que par affection pour un ami, il n'en va **certainement pas de même avec Dieu** : le Père a tant d'attention pour les **enfants de son peuple** qu'il leur donnera sans renâcler, et sans tarder, **tout** ce qu'ils demanderont **en harmonie** avec la pensée divine ! Le Père céleste est parfait et n'a pas les faiblesses de l'homme naturel.

c) Jésus n'encourage ni la prière qui **papillonne sans profondeur**, ni la prière **arrogante** qui **croit pouvoir faire changer Dieu d'avis** en y mettant le prix (si Dieu semble changer d'avis, c'est qu'il attendait le moment favorable pour le faire, et non sous la pression héroïque, ou sous les caresses du demandeur).

La réponse à une prière auprès de Dieu ne dépend pas nécessairement de sa **durée** et de sa **répétition**, mais de sa **qualité** (laquelle se mesure par l'**objet** de la prière, par l'**état** du cœur du requérant, par ses **motivations**, etc.) et de sa **conformité** au dessein éternel de Dieu.

Jésus savait que ses prières étaient toujours exaucées.

- **Daniel** a dû prier et jeûner trois semaines (Dan. 10:2) avant d'obtenir une réponse à ses préoccupations, mais ce n'était **pas parce que Dieu résistait** et ne voulait pas se laisser fléchir facilement ! Bien au contraire, l'ange venu auprès de Daniel lui a révélé que **sa prière avait été agréée dès le premier jour** (Dan. 10:12) !

- Dans la **parabole du juge inique**, Jésus souligne explicitement que Dieu (Lc. 18:7) fait **“promptement”** justice à ses élus.

- Quand Dieu ne répond pas immédiatement, c'est qu'un **obstacle** majeur s'y oppose, ou que la requête n'est **pas conforme** au plan de Dieu.

- **L'enfant de Dieu** qui demande avec un **cœur droit** l'action renouvelée de l'Esprit en lui pour que sa marche réjouisse Christ est toujours exaucé.

- S'il y a attente, c'est souvent pour permettre à l'homme de modifier ses pensées et son comportement. Plusieurs ont attendu longtemps pour recevoir l'Esprit parce qu'ils n'avaient pas pris conscience que pour ressusciter avec Christ, il faut d'abord mourir avec lui (comme lui-même l'a fait à Gethsémani par amour du Père et des hommes).

- Jésus a semblé ne pas entendre la prière de la **femme cananéenne** en faveur de sa **fillette** (Mt. 15:27-28, cf. étude n° 117), mais c'était pour dispenser un enseignement : c'est même Dieu qui avait envoyé Jésus vers elle, sur le territoire de Tyr et de Sidon ! Ce qui était remarquable chez cette femme, ce n'était pas sa persévérance, mais sa perception et son acceptation des réalités spirituelles concernant Jésus. Dieu a voulu que cela se sache !

• **Lc. 11:8b “... et lui donnerait tout ce dont il a besoin.” :**

a) Dans cette parabole, ce n'est pas pour lui-même que le demandeur importune, mais pour un ami qu'il veut servir dignement. Mais :

- c'est peut-être par **incrédulité** ou par **désinvolture** que nous **ne demandons même pas** ;

Elisée avait demandé au roi Joas de frapper le sol avec des flèches (2 R. 13:14-19), mais le roi n'a frappé qu'une ou deux fois.

- nous ne recevons pas **du pain pour les autres**, parce que nous sommes surtout inquiets pour notre propre ventre :

Mt. 6:31-34 “(31) *Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ?* (32) *Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin.* (33) **Cherchez premièrement le Royaume et la justice de Dieu** (penser aux besoins des autres appartient à la justice des fils de Dieu accomplis) ; *et toutes ces choses vous seront données par-dessus.* (34) **Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.**”

- et les choses dont nous avons **“besoin”** ne sont pas toujours celles que notre pensée mal éclairée désire :

Jac. 4:1-4 “(1) *D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous ? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?* (2) *Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez [gr. “aiteo”] pas.* (3) *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez [gr. “aiteo”] mal, dans le but de satisfaire vos passions.* (4) *Adultères que vous êtes ! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.*”

1 Jn. 3:22 “**Quoi que ce soit que nous demandions** [gr. “aiteo”], **nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable** (voir ses enfants penser aux besoins des autres lui est agréable).”

b) Cette parabole est un enseignement par **contraste**, comme dans la parabole du juge inique, et non pas un enseignement par **analogie**. Ce serait une ineptie de déduire de cette parabole que le Père n'aime pas être dérangé, qu'il a d'autres préoccupations qui l'empêchent d'écouter (il est au contraire très attentif puisqu'il scrute le fond de l'âme et pas seulement les paroles), ou qu'il ne répond qu'à certaines heures (cf. 1 R. 18:27).

- Le **Père des élus** est toujours disponible pour les bénir selon sa volonté bienveillante et sainte, pour leur donner de “*bonnes choses*” au moment propice, et en particulier “*le Saint-Esprit*” pour qu'ils puissent **venir en aide aux autres** ou satisfaire le Messie à son retour d'un long voyage en fin de journée.
- Il serait tout aussi scandaleux de voir dans la parabole du juge inique l'indication qu'il y a une sorte d'iniquité dans le Père !

c) La leçon est donc la suivante : si **l'amitié chez les hommes** peut parfois faire défaut (ou, comme dans cette parabole, être remplacée par une vulgaire réaction de lassitude), si l'égoïsme naturel de l'homme se laisse parfois fléchir non par amour, mais par une réaction de défense, combien plus **la fidélité et la générosité de l'Ami céleste** ne peuvent faillir quand un homme aspire au Saint-Esprit !

Si **l'égoïsme** peut se montrer serviable, **l'Amour** le peut encore plus !

Cette parabole enseigne en outre :

- que nous devons faire part au Père de nos **besoins spirituels** en vue **d'aider** les frères et les sœurs ;
- que le Père veut que nous lui fassions **confiance**, sans douter de sa **bonté profonde** et donc sans douter de notre **position privilégiée**.

Jn. 15:14-15 “(14) *Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande. (15) Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.*”

d) Les versets suivants sont autant de **défis à la foi** de l'Eglise (à sa connaissance du Fils de Dieu).

Ils indiquent à quoi aboutit cette prière qui apporte peu à peu la **Vie de Christ** dans un croyant **mort à lui-même, né d'En-haut** par l'Esprit de révélation, et **en communion aussi constante que possible** avec Jésus-Christ, derrière le rideau du Lieu très saint, dans la Présence de la Shekinah :

Mt. 18:19-20 “(19) *Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. (20) Car là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom, je suis au milieu d'eux.*”

Mt. 21:21-22 “(21) *Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi et que vous ne doutiez point, non seulement vous feriez ce qui a été fait à ce figuier, mais quand vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là et jette-toi dans la mer, cela se ferait. (22) Tout ce que vous demanderez [gr. “aiteo”] avec foi par la prière, [gr. “proseuche” : prière à haute voix, invocation (de Dieu)] vous le recevrez.*”

Jn. 14:12-14 “(12) *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ; (13) et tout ce que vous demanderez [gr. “aiteo”] en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous demandez [gr. “aiteo”] quelque chose en mon Nom, je le ferai.*”

Jn. 15:7 “*Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez [gr. “aiteo”] ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.*”

Jn. 16:23 “*En ce jour-là, vous ne m'interrogerez [gr. “erotao”] plus sur rien ... ce que vous demanderez [gr. “aiteo”] au Père, il vous le donnera en mon Nom.*”

1 Jn. 3:22 “*Quoi que ce soit que nous demandions [gr. “aiteo”], nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous faisons ce qui lui est agréable.*”

1 Jn. 5:14-15 “(14) *Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons [gr. “aiteo”] quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. (15) Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions [gr. “aiteo”], nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée [gr. “aitema”].*”

Plusieurs de ces versets n'ont encore presque jamais été expérimentés par l'Eglise. Ils impliquent une effusion de la Pensée de Dieu dans le cœur d'un enfant de Dieu totalement consacré (par amour et non par convoitise). La bouche de l'homme devient alors la bouche de Dieu, et **la parole de l'homme devient créatrice**.

e) Les quelques passages suivants montrent l'importance que **Paul** attachait à la prière :

Rom. 8:26-27 “(26) *De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de (demander dans) nos prières [gr. “proseuchomai”]. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; (27) et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints.*”

Rom. 12:12b “*Persévérez dans la prière* [gr. “proseuche”].”

1 Tim. 2:1-4 “(1) *J'exhorte donc, avant toutes choses, à faire des prières* [gr. “proseuche”], *des supplications* [gr. “densis”], *des requêtes* [gr. “enteuxis”], *des actions de grâces, pour tous les hommes,* (2) *pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté.* (3) *Cela est bon et agréable devant Dieu* notre Sauveur, (4) *qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité.*”

Eph. 6:18-20 “(18) *Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières* [gr. “proseuche”] *et de supplications* [gr. “densis”= pétition]. *Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez* [gr. “proseuchomai”] *pour tous les saints.* (19) *(Priez) pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche, de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile,* (20) *pour lequel je suis ambassadeur dans les chaînes, et que j'en parle avec assurance comme je dois en parler.*”

Col. 4:2-4 “(2) *Persévérez dans la prière* [gr. “proseuche”], *veillez-y avec actions de grâces.* (3) *Priez* [gr. “proseuchomai”] *en même temps pour nous, afin que Dieu nous ouvre une porte pour la parole, en sorte que je puisse annoncer le mystère de Christ, pour lequel je suis dans les chaînes, (4) et le faire connaître comme je dois en parler.*”

1 Thes. 5:17-18 “(17) *Priez* [gr. “proseuchomai”] *sans cesse.* (18) *Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus Christ.*”

MATTHIEU 7	MARC	LUC 11	JEAN
7. Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. 8. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.		9. Et moi, je vous dis : Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. 10. Car quiconque demande reçoit, celui qui cherche trouve, et l'on ouvre à celui qui frappe.	

Jésus expose sous forme imagée 3 formes de **prière** (3 verbes) : “**demander**”, “**chercher**”, “**frapper**”.

“**Demander**” suppose que le demandeur sait quoi demander, à qui demander (à un ami), où demander (chez l'ami). Le demandeur se reconnaît **dépendant** du bon vouloir de Celui à qui il s'adresse, mais il a confiance.

“**Chercher**” suppose un **effort** personnel, une mobilisation active du chercheur (il a marché vite et de nuit).

“**Frapper**” suppose la connaissance de la bonne **adresse**, une **porte existante** mais **fermée**, une insistance du demandeur qui n'a pas accès à l'intérieur, qui souhaite **entrer** pour recevoir, mais qui est dans l'impossibilité d'entrer par effraction. Ne peut lui ouvrir que Celui qui est à l'intérieur. Le demandeur sait que ce dernier est présent.

A ces 3 formes de **prière** correspondent 3 exaucements : Dieu **donne** (et donc l'homme reçoit), l'homme **trouve** (et donc il prend), Dieu **ouvre** (et donc l'homme entre). Dans les 3 cas, le demandeur est satisfait.

• **Mt. 7:7a,8a, Lc. 11:9a,10a** “**Et moi, je vous dis : demandez** [gr. “aiteo”] **et l'on vous donnera ... car quiconque demande** [gr. “aiteo”] **reçoit, ...**” :

a) Evidemment, la demande doit être **recevable** et **légitime**.

- Pour être **recevable** auprès du Père, la demande ne peut être formulée que par ceux, et par tous ceux (“**quiconque**”), qui sont reconnus comme enfants du Père (“**un fils**”, Mt. 7:9) (la parabole parle d'un “**ami**”, Lc. 11:5). Il n'est “**ami**” que de ceux qui ont cru.

- Pour être **légitime**, elle doit émaner d'un cœur **en harmonie avec la pensée de Dieu** :

Mt. 6:14:15 “**Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.**”

Jac. 1:5-8 “(5) **Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse** (c'est un autre nom du Saint-Esprit), **qu'il la demande** [gr. “aiteo”] **à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée.** (6) **Mais qu'il la demande** [gr. “aiteo”] **avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre.** (7) **Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur** : (8) **c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies.**”

Jac. 4:1-4 (déjà cité) “(1) **D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles** parmi vous ? **N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres ?** (2) **Vous convoitez, et vous ne possédez pas ; vous êtes meurtriers et envieux, et vous ne pouvez pas obtenir ; vous avez des**

querelles et des luttes, et vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez [gr. “aiteo”] pas. (3) Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez [gr. “aiteo”] mal, dans le but de satisfaire vos passions. (4) Adultères que vous êtes ! Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu.”

1 Jn. 5:14-15 “(14) Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons [gr. “aiteo”] quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. (15) Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions [gr. “aiteo”], nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée [gr. “aitema”].”

1 Tim. 2:8 “Je veux donc que les hommes prient [gr. “proseuchomai”] en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées.”

b) Demander **quoi** ? Demander l'effusion permanente de l'Esprit de Dieu pour qu'il nous conduise dans la Vérité, pour qu'il ouvre notre entendement par les Ecritures.

L'objet essentiel des requêtes est en définitive la réception du **Verbe de Vie** (le “pain”, Lc. 11:11), du **Saint-Esprit** vivifiant (le “poisson”, Lc. 11:11), du germe de la **Vérité** (“l'œuf”, Lc. 11:12), des vrais trésors du **Royaume** (la justice, la sanctification, la compréhension du plan de Dieu, la délivrance des âmes et des corps, etc.).

c) Celui qui ne demande pas ne reçoit pas.

Il ne demande pas parce qu'il n'a peut-être pas conscience de ses vrais besoins et de sa dépendance spirituelle, ou parce qu'il croit pouvoir s'en sortir sans l'aide de Dieu.

Mt. 18:19-20 “(19) Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. (20) Car là où deux ou trois sont assemblés en mon Nom (et donc dans le même Esprit), je suis au milieu d'eux.”

Jn. 14:13-14 “(13) Et tout ce que vous demanderez en mon Nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. (14) Si vous demandez quelque chose en mon Nom, je le ferai.”

d) Jésus a demandé, à ceux qui sont déjà disciples, de “**toujours prier**” et de **ne pas perdre courage** dans l'adversité (Lc. 18:1) : c'est la seule façon de “**toujours recevoir**”, de toujours absorber l'Esprit. Ce n'est pas multiplier des paroles ciselées selon une doctrine, mais c'est rester dans la dépendance du Ciel insondable.

Héb. 4:16 “Approchons-nous donc avec assurance du Trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins.”

Héb. 10:19-22 “(19) Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire (20) par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire, de sa chair, (21) et puisque nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu, (22) approchons-nous avec un cœur sincère, dans la plénitude de la foi, les cœurs purifiés d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une Eau pure.”

Héb. 11:1,6 “(1) Or la foi est une ferme assurance [ou : l'essence, la réalité, l'avant-goût] des choses qu'on espère, une démonstration [ou : une preuve] de celles qu'on ne voit pas. - ... - (6) Or sans la foi [sans cette vision prophétique] il est impossible de lui être agréable ; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent.”

Héb. 11:27 “C'est par la foi qu'il quitta l'Égypte, sans être effrayé de la colère du roi ; car il se montra ferme, comme voyant Celui qui est invisible.”

• Mt. 7:7b,8b, Lc. 11:9b,10b “... **cherchez, et vous trouverez ... car celui qui cherche trouve, ...**” :

“Chercher” implique une action plus intense que simplement “demander”. Un effort est suggéré, ce qui implique la mobilisation des énergies personnelles.

Il ne s'agit pas dans ces versets de la recherche du baptême dans le Saint-Esprit (de la naissance d'En-haut), mais de satisfaire en permanence le besoin permanent de Vie, de Lumière, de Sève, de Pain.

C'est chercher l'énergie et la sagesse qui permettra de servir Dieu et les autres.

C'est chercher à mieux partager les Pensées de Jésus-Christ.

C'est vouloir entretenir et approfondir la communion.

Jér. 39:12-13 “(12) Vous m'invoquerez, et vous partirez ; vous me prierez, et je vous exaucerai. (13) Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.”

Prov. 8:17 (discours de la Sagesse, une appellation du Verbe) “J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent.”

• Mt. 7:7c,8c ; Lc. 11:9c,10c “... *frappez, et l'on vous ouvrira ... car ... l'on ouvre à celui qui frappe.*” :

“*Frapper*” reflète la **détermination à faire disparaître un obstacle** : une porte sainte qui interdit l’entrée à toute impureté.

Pour “*frapper*”, il faut avoir d'abord trouvé et reconnu la **Porte**.

Frapper **comment** ? En participant de plus en plus à la mort et donc à la résurrection de Jésus-Christ en qui sont tous les trésors de la sagesse (Col. 2:3).

“*Frapper à la porte*”, c'est ne pas **traîner dans les rues** du monde, c'est demander à entrer dans les chambres des Ecritures. C'est se réclamer du Nom de la Porte. C'est **toucher** le cœur de Dieu, car Dieu reconnaît le son de la Porte. Frapper les murs ou jouer du tambour ne sert à rien.

MATTHIEU 7	MARC	LUC 11	JEAN
9. Lequel de vous donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? 10. Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent ?		11. Quel est parmi vous le père qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain ? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson ? 12. Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion ?	

• Mt. 7:9a, Lc. 11:11a “*Lequel de vous ... quel est parmi vous le père qui donnera ... à son fils, ...*” :

Dans le monde naturel, il serait impensable que dans des circonstances ordinaires, un père ordinaire, même immensément égoïste, puisse se comporter avec ses enfants de façon aussi indigne et perverse.

Poursuivant son raisonnement **par contraste**, Jésus invite ainsi les **croissants** à avoir une **confiance filiale** et **apaisée** envers le Père céleste.

Ce point est si important, et les hommes, même croyants, ont tant de **mal à croire** en la bonté de celui qui a pris l'initiative de les sauver, que Jésus ressent la nécessité d'exprimer clairement sa conclusion au verset suivant.

• Mt. 7:9,10, Lc. 11:11b,12 “... *une pierre s'il lui demande du pain ... un serpent ... s'il lui demande un poisson ... un scorpion ... s'il lui demande un œuf ?*” :

a) Le “*pain*” était la nourriture de base du peuple, et était accompagné de “*poisson*” ou d’“*œufs*”.

Lors des deux miracles de la **multiplication des pains**, c'est du “*pain*” et du “*poisson*” qui ont été offerts à la foule. C'était une préfiguration du repas pascal qui célèbre le don de la Vie par la mort de Christ, et le début d'un Exode vers la Terre promise.

Une “*pierre*” peut **ressembler** à un “*pain*”, mais elle est un corps mort (une parole sans vie), et elle casse les dents.

Un “*serpent*” peut **ressembler** à certains “*poissons*”, mais, bien que vivant, il inocule la **mort** et la souffrance.

- Si le pain et le poisson sont offerts dans le Repas du Seigneur, la pierre et le serpent sont offerts dans le repas que Satan offre à ceux qu'il conduit dans les ténèbres.
- Luc seul mentionne la figure du “*scorpion*” (la mort cachée) : cet animal impur ne ressemble pas à un “*œuf*” (le germe de la vérité), et l'offrir révèle une méchanceté qui ne cherche même pas à se dissimuler.
- Jésus rassure ici les croyants : Dieu ne leur donnera pas une fausse Vie trompeuse. Dieu n'aveugle que ceux qui s'aveuglent eux-mêmes.

b) Mais **si le croyant demande** par ignorance **des cailloux** ou un **serpent** ou un **scorpion**, il ne recevra rien, et cela pour son bien.

Si son **système digestif** n'est pas encore fonctionnel, Dieu lui donnera du **lait**, mais pas de la **viande**, même s'il en demande pour faire comme les adultes.

- **L'orgueil** doit être éradiqué, les **séductions** du monde doivent avoir perdu leur pouvoir, pour que certaines bénédictions puissent être accordées sans danger.
- Certains dons de l'Amour ne peuvent être **reçus que par ceux qui se perdent en Jésus-Christ**. Il y a des dons réservés à l'Epouse !

MATTHIEU 7	MARC	LUC 11	JEAN
11. Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses à ceux qui les lui demandent.		13. Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.	

• **Mt. 7:11a, Lc. 11:13a** “*Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, ...*” :

a) Combien le cœur de Jésus, éclairé par sa **perception divine de la nature** profonde et secrète de toutes les âmes, a-t-il dû être souvent **blessé et attristé** par l'incompréhension, la dureté, l'hypocrisie, l'orgueil, l'égoïsme d'hommes se réclamant de l'Eternel, au point de tous les qualifier de “**méchants**” ! Et cependant il a voulu les guérir et les délivrer !

La Colombe de l'Esprit qui désire voir le Corps de Christ manifester les sentiments de l'Agneau, est pareillement attristée, et elle doit souvent s'envoler, car elle ne peut demeurer sur un loup.

Jésus était venu pour eux, et c'était son ennemi qui les rendait dangereux et laids.

Rom. 3:9-18 “(9) *Quoi donc ! Sommes-nous plus excellents ? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, (10) selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, pas même un seul ; (11) nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu ; tous sont égarés, tous sont pervertis ; (12) il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul ; (13) leur gosier est un sépulcre ouvert ; ils se servent de leurs langues pour tromper ; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; (14) leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; (15) ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; (16) la destruction et le malheur sont sur leur route ; (17) ils ne connaissent pas le chemin de la Paix (la Paix avec Dieu) ; (18) la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux.*”

b) Il restait cependant encore dans ces hommes déchus quelques **étincelles de lumière** et de **conscience**. Mais cela leur servait peut-être d'argument pour imaginer que Dieu se contenterait d'un tel état, d'autant qu'ils se réclamaient de Moïse.

La situation sera à nouveau la même pendant le **cycle de l'église issue des Nations**, et surtout juste avant le retour de Jésus :

2 Tim. 3:1-5 “(1) *Sache que, dans les derniers jours* (ils ont débuté aux temps apostoliques), *il y aura des temps difficiles. (2) Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, (3) insensibles, déloyaux, calomniateurs, intempérants, cruels, ennemis des gens de bien, (4) traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, (5) ayant l'apparence de la piété* (ils se réclament de Dieu), *mais reniant ce qui en fait la force. Éloigne-toi de ces hommes-là.*”

• **Mt. 7:11b, Lc. 11:13b** “*... à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux donnera-t-il de bonnes choses ... le Saint-Esprit ... à ceux qui le lui demandent.*” :

a) Celui que Jésus appelle : “**votre Père**”, désigne ici le Père céleste connu des **douze tribus** juives. Ils sont ses enfants à cause de l'Alliance fondée sur l'adhésion à la révélation du Verbe exprimé par les prophètes :

Deut. 32:5-6 “(5) *S'ils se sont corrompus, à l'Eternel n'est point la faute ; la honte est à ses enfants, race fausse et perverse. (6) Est-ce l'Eternel que vous en rendez responsable, peuple insensé et dépourvu de sagesse ? N'est-il pas ton Père, ton Créateur ? N'est-ce pas lui qui t'a formé, et qui t'a affermi ?*”

Jésus l'a appelé “**mon Père**” car en Jésus était révélée la **plénitude du Verbe**, de la pensée de Dieu.

L'Eglise l'appelle “**notre Père**”, car la **révélation** et la **manifestation** du Verbe appartiennent au Corps dont chaque croyant est **membre solidaire**.

b) Celui qui nous a sauvés au prix de la vie de son Bien-aimé, **veut nous donner le meilleur** de ce qui a de la valeur dans le Royaume : le “**Saint-Esprit**”, la **Nature même de Dieu** avec ses Attributs.

Rom.5:6-10 “(6) Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est **mort pour des impies**. (7) A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. (8) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, **lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous**. (9) **A plus forte raison donc**, maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère. (10) Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.

1 Jn. 4:18 “La crainte n'est pas dans l'amour, mais l'amour parfait bannit la crainte ; car la crainte suppose un châtement, et celui qui craint n'est pas parfait dans l'amour.”

• **Jésus** ne mendiait pas le Père. **Paul** ne se sentait coupable de rien (1 Cor. 4:4) devant Celui qui le conduisait sous son aile.

• **L'Epouse** sera faite d'âmes ayant peu à peu appris à louer Dieu dans un **élan d'affection** profonde et d'émerveillement, et non par **devoir hebdomadaire**.

Mais celui qui est “**notre Père**” du fait de notre adhésion à toute manifestation de Jésus-Christ, de toute Parole faite chair, ne nous donnera pas de mauvaises choses qu'à tort nous croyons bonnes.

c) Toute la parabole de l'ami importun suggère que les “**bonnes choses**” que Dieu donnera à ses enfants (Mt. 7:11) sont celles qui feront aussi **du bien aux autres** : l'ami demande du “*pain*” (symbole d'une **nourriture spirituelle**, mais cela implique aussi **l'assistance matérielle**) pour **en nourrir un autre**. C'est pour nous permettre de mieux connaître Dieu et de mieux servir les autres que **l'Esprit Saint** et que tous les **dons divins** (spirituels ou matériels) sont accordés.

C'est aussi la satisfaction de Dieu de voir ses élus porter les fruits de l'Esprit !

1 Cor. 14:12 “De même vous, puisque vous aspirez aux **dons spirituels**, que ce soit pour l'édification de l'Église que vous cherchiez à en posséder abondamment.”

Ps. 39:5 “Car tu es bon, Seigneur, tu pardonnes, tu es plein d'amour pour tous ceux qui t'invoquent.”

d) Le **Saint-Esprit** (l'Esprit de Christ) est le **Souffle, la Sève qui irrigue** tout le Royaume depuis le Trône.

L'ordonnance divine pour obtenir cet Esprit que Dieu veut offrir, a été exposée par **Pierre**, le jour de la Pentecôte, sous l'inspiration de l'Esprit déversé pour la première fois :

Act. 2:37-39 “(37) Après avoir entendu ce discours, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? (38) Pierre leur dit : **Repentez-vous**, et que chacun de vous soit baptisé au Nom de Jésus Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint Esprit. (39) Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.”

e) Jésus rappelle ici la prophétie de **Jean-Baptiste** : Jésus est celui qui immergera les élus dans le Souffle Saint.

Jn. 1:11-13 “(11) Elle (la Lumière) est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. (12) Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son Nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, (13) non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu.”

Jn. 1:33 “Je ne le connaissais pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser d'eau, celui-là m'a dit : Celui sur qui tu verras l'Esprit descendre et s'arrêter, c'est celui qui baptise du Saint Esprit.”

Les auditeurs de **Jean-Baptiste** et de **Jésus** savaient ce que cette promesse avait de **solennel** et de **merveilleux**. Ce n'était pas un vocable de théologien ni un mantra. C'était une **nécessité vitale** et la **promesse d'une union organique éternelle** avec le Créateur et avec Jésus-Christ.

Jn. 4:10,14 “(10) Jésus lui répondit : **Si tu connaissais le Don de Dieu et qui est celui qui te dit : Donne-moi à boire ! tu lui aurais toi-même demandé à boire, et il t'aurait donné de l'Eau vive**. - ... - (14) celui qui boira de l'Eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'Eau que je lui donnerai deviendra en lui **une source d'Eau qui jaillira** jusque dans la Vie éternelle.”

1 Jean 3:24 “Celui qui garde ses commandements demeure en Dieu, et Dieu en lui ; et nous connaissons qu'il demeure en nous par l'Esprit qu'il nous a donné.”

1 Jn. 4:13 “Nous connaissons que nous demeurons en lui, et qu'il demeure en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit.”

f) Pour **savoir si on a reçu** le Don, si on est **né de la Nature de Dieu** (l'Eau vive, l'Esprit), et donc savoir **si notre foi a été agréée par Dieu lui-même** (et ni par nous-mêmes, ni par décret d'homme), il suffit d'écouter ce que Jésus déclare sur les **effets** que ce Don doit produire :

- Il permet d'accéder peu à peu à la **compréhension de la pensée et à la perception des sentiments de Dieu**.

- Cela implique l'accès, pas à pas, à la **dynamique de Vie** transmise par les **Ecritures**, à la révélation progressive de la **pensée** de Christ, de la portée de son **œuvre** et du **plan éternel** de Dieu, à la découverte des ténèbres insoupçonnées dissimulées en soi, au renouvellement de l'intelligence, à la progression à la mesure de la stature parfaite de Christ.

- Chaque chrétien né de l'Esprit peut regarder à ce qu'il était six mois en arrière, et voir les changements intervenus dans sa perception des choses, de lui-même, des autres, des Ecritures, de Jésus, du Père.

g) Dans les Evangiles, les paroles de Jésus relatives à la communication de l'Esprit sont essentiellement rapportées dans l'Evangile de **Jean** :

Jn. 3:3-7 “(3) ... En vérité, en vérité, je te le dis, **si un homme ne naît d'En-haut, il ne peut VOIR** le Royaume de Dieu. (4) Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? (5) Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, **si un homme ne naît d'Eau** (la Parole) **et d'Esprit** (qui dynamise la Parole), **il ne peut ENTRER** dans le Royaume de Dieu. (6) Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit. (7) Ne t'étonne pas que je t'aie dit : **IL FAUT que vous naissiez d'En-haut.**”

Jn. 14:15-17,20 “(15) **Si vous m'aimez, gardez mes commandements.** (16) Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre **Consolateur, afin qu'il demeure éternellement AVEC VOUS,** (17) **L'ESPRIT DE VERITE, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera EN VOUS.** - ... - (20) En ce jour-là, **VOUS CONNAITREZ que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que je suis en vous.**”

Jn. 14:26 “**Mais le Consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon Nom, VOUS ENSEIGNERA toutes choses, et VOUS RAPPELLERA tout ce que je vous ai dit** [non seulement les mots, mais surtout le sens].”

Jn. 15:26-27 “(26) **Quand sera venu le Consolateur, que je vous enverrai de la part du Père, L'ESPRIT DE VERITE, qui vient du Père, il RENDRA TEMOIGNAGE DE MOI ;** (27) et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.”

Jn. 16:13-14 “(13) **Quand le Consolateur sera venu, L'ESPRIT DE VERITE, il VOUS CONDUIRA DANS TOUTE LA VERITE ;** car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et **IL VOUS ANNONCERA** les choses à venir. (14) **IL ME GLORIFIERA, parce qu'il prendra de ce qui est à moi, et VOUS L'ANNONCERA.**”

1 Jn. 2:27 “(27) **Pour vous, l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous** (elle ne cesse de couler), et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne ; mais comme **SON ONCTION VOUS ENSEIGNE TOUTES CHOSES,** et qu'elle est véritable et qu'elle n'est point un mensonge, demeurez en lui selon les enseignements qu'elle vous a donnés.”

Eph. 1:17-19 “(17) ... **que le Dieu de notre Seigneur Jésus Christ, le Père de gloire, vous DONNE UN ESPRIT DE SAGESSE ET DE REVELATION, DANS SA CONNAISSANCE,** (18) et qu'il **ILLUMINE les yeux de votre cœur, POUR QUE VOUS SACHIEZ** quelle est l'espérance qui s'attache à son appel, quelle est la richesse de la gloire de son héritage qu'il réserve aux saints, (19) et quelle est envers nous qui croyons l'infinie grandeur de sa puissance, se manifestant avec efficacité par la vertu de sa force.”

h) Ce **DON** est donc LE **signe distinctif** de l'appartenance à la famille du Père, c'est un **Sceau, sous forme d'Onction** (ce mot est une allusion à la pénétration dans l'organisme des vertus contenues dans l'Huile), qui préfigure la **plénitude** de l'Onction lors de la transfiguration future :

2 Cor. 1:21-22 “(21) Et celui qui nous affermit avec vous **EN CHRIST, et qui nous a OINTS, c'est Dieu,** (22) lequel nous a aussi marqués d'un **SCEAU** et a mis dans nos cœurs les arrhes de l'Esprit.”

Eph. 1:13-14 “(13) En lui (**EN CHRIST**) vous aussi, après avoir entendu la parole de la Vérité, l'Évangile de votre salut, **en lui vous avez cru et vous avez été SCELLES du Saint Esprit qui avait été promis,** (14) lequel est **UN GAGE de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.**”

Col. 2:11 “Et c'est **EN LUI (Christ) que vous avez été circoncis d'une circoncision que la main n'a pas faite, mais de la CIRCONCISION DE CHRIST, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair.**”

Gal. 4:6-7 “(6) *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !* (7) *Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.*”

Rom. 8:9 “*Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas.*”

Etre baptisé dans l'Esprit, ce n'est pas recevoir une **fiolle d'Huile** pour le voyage, mais c'est recevoir **une source dont Dieu contrôle le débit**.

• **Lc. 11:13** “*... le Père céleste donnera ... le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent.*” :

a) La Bible révèle que le “**Père céleste**” désire ardemment communiquer son propre **Souffle** à ceux qui veulent être “**à sa ressemblance**”, mais il ne peut pas le faire au détriment de ses attributs de Sainteté.

Il le voulait déjà lors de la création d'Adam. Donner la Gloire aux hommes est la raison d'être de la création du monde et d'Adam.

Il sait reconnaître les **motivations** de ceux qui veulent recevoir ce Souffle.

Il sait pour quelles raisons certains ne veulent pas ou ne pensent pas à lui faire cette requête.

La **prédication de l'Evangile** devrait plus être celle de la **promesse** du Saint-Esprit que celle de la **peur** d'être perdu.

• **Jean-Baptiste** prêchait la proximité du Royaume, c'est-à-dire l'imminence du don de l'Esprit.

• **Jésus** a prêché cette promesse à Nicodème, à la Samaritaine, aux foules.

• **Pierre** a solennellement proclamé cette promesse lors de sa première prédication le jour de la Pentecôte.

• Dès son arrivée à Ephèse, **Paul** a voulu savoir si la promesse avait été manifestée.

• A la fin du cycle de l'église issue des Nations, l'Esprit a solennellement averti l'église qu'elle avait massivement négligé cette promesse.

b) **L'effusion du Saint-Esprit**, partielle (sous forme d'arrhes aujourd'hui) ou en plénitude (au jour de l'avènement de Jésus-Christ), résulte toujours de la révélation de la gloire du Verbe de Dieu.

• Le visage de **Moïse** en a été illuminé parce qu'il avait contemplé la gloire de l'Eternel.

• Les disciples de la **Chambre haute** avaient adhéré au Verbe de l'heure et proclamaient “*les merveilles de Dieu*”.

• Lors de **l'avènement de Jésus-Christ**, les élus verront la gloire de Jésus-Christ et cette gloire les envahira et fera d'eux les fils de Dieu manifestés que toute la création attend. Ce ne sera pas un réveil, mais une nouvelle ère.

2 Cor. 3:18 “*Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par le Seigneur qui est l'Esprit.*”

1 Jn. 3:2 “*Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.*”